pour la contribution... au cas que la France les exige à la suite du temps a l'avis du general comte de Neiperg... »³⁷⁾

Son nom se retrouve aussi sur la fameuse lettre que les Etats envoyèrent le 21-7-1734 à l'archiduchesse Marie-Elisabeth pour protester contre le fait que, depuis des années, les commandants de la forteresse sans être pourvus de lettres de créance, chargeaient les députés des Etats de réquisitions onéreuses qu'ils n'avaient pas le droit d'exécuter. Comme il en résultait de ce chef et dans les assemblées « des discussions pénibles et indignes », les Etats prièrent la Gouvernante Générale « de revenir aux usages anciens, en faisant adresser ces réquisitions par la voie du gouvernement à l'Assemblée des Etats ou de faire adresser des lettres de créance aux commandants ». ³⁸⁾

Au début de mars 1738, les Etats furent informés de ce que l'archiduchesse Marie-Elisabeth avait décrété la levée d'un emprunt de 4 millions de fl dont 313.740 fl à charge du Duché, emprunt à 4 % remboursable en 15 ans et garanti par les subsides à verser par les Etats de Silésie. Après avoir réitéré, le 9 mars, les réserves de principe d'usage et dit « qu'ils étaient toujours opposés aux demandes d'emprunts », les Etats de Luxembourg déclarèrent néanmoins faire exception à la règle étant donné qu'en l'occurrence « il s'agissait d'une guerre contre l'ennemi commun de la chrétienté ». Le lendemain, du Bost, l'abbé d'Echternach, P. de Heyden et W. Knepper, en tant que députés, donnèrent des instructions aux délégués à envoyer à la Cour de Bruxelles pour s'informer comment procédaient les Etats des autres provinces des Pays-Bas dans l'affaire de l'emprunt. ³⁹⁾

Claude-François mourut déjà le 12-1-1740 à Esch-sur-Sûre, à ce que l'on dit « de chagrin, parce que sa mère s'obstinait à refuser son consentement au mariage qu'il désirait contracter avec une demoiselle de Veyder de Malberg. ⁴⁰⁾

MARIE LUDOVINE Philippine du Bost-Moulin, née vers 1710, était dame de Mont St-Jean, Mittendal, Brandenburg et autres lieux. Elle épousa probablement dans la première moitié de l'an 1740 le feldmaréchal Charles Urbain de CHANCLOS de Rets-Brisnila, né à Namur le 13-10-1686, seigneur de Lesves, créé comte le 18-6-1740 lors du passage de l'impératrice Marie-Thérèse à Luxembourg. Peu après (et non en 1742, comme le prétend le docteur A. Neyen), ⁴¹⁾ il fut nommé commandant de la forteresse de Luxembourg, où naquirent trois de ses six enfants.

Nous avons trouvé la première trace du « seigneur commandant Baron de Chanclos » à Luxembourg dans une sentence datée du 22-4-1740 par laquelle il prie le magistrat de chasser de la ville le bourgeois... Jean-Pierre B. « suffisamment convaincu de s'être ingéré d'enroller les sujets de S.M. pour le service du roi de Prusse ». ⁴²⁾

Les Chanclos habitaient une maison de la rue de la Boucherie qui passa plus tard aux mains de l'échevin de Hout ⁴³⁾ et qui est aujourd'hui englobée dans l'immeuble abritant le magasin de chaussures Gilly.